

Ministère de la culture et de la communication Direction de l'administration générale

Département des études et de la prospective

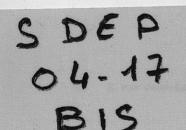
Note n° 17

Le marché du travail des artistes et des techniciens intermittents de l'audiovisuel et des spectacles en 1995

D'après les fichiers de la Caisse des congés spectacles

1998

OBSERVATOIRE DE L'EMPLOI CULTUREL



Département des études et de la Prospective htier, 75001 Paris - ☎ 01 40 15 73 00 / Télécopie 01 40 15 79 99



Sommaire

Les tendances évolutives du marché du travail intern	nittent entre 1985 et 1995	3
Une population des	offeetife intermittents	7
Une nouvelle explosion des	effectifs intermittents	
44 % des intermittents se tr chômage	ouvent exclus du régime spécifique d'assurance	7
Les revenus annuels baisser des salaires journaliers	nt malgré une augmentation	8
L'emploi artistique dépend spectacle vivant et l'emploi	2. 프로크 1. 1. 프로그램 프로그램 프로그램 H.	9
Annexe: tableaux	MINISTÈRE DE LA CULTURE Département des Études et de la Prospective Centre de Documentation 2, rue Jean Lantier - 75001 PARIS	10

L'analyse, désormais annuelle, du fichier de la Caisse des congés spectacles fournit un ensemble d'indicateurs sur le marché du travail des intermittents (artistes et techniciens) qui connaît d'importantes évolutions depuis les années 1980¹.

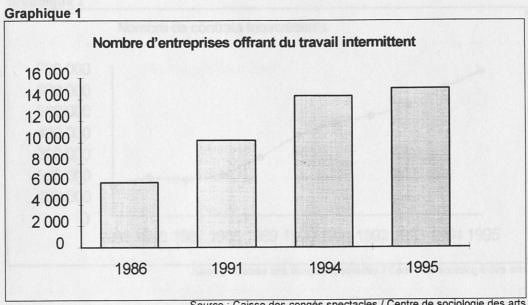
Comme chaque année, ce travail a été réalisé à la demande du Département des études et de la prospective du Ministère de la Culture et de la Communication par Janine Rannou et Stéphane Vari du Centre de sociologie des arts.

La périodicité de ce traitement statistique nous amène, dans la présente note propre à l'année 1995, à insister surtout sur les données qui paraissent en décalage - voire en rupture - par rapport aux tendances dégagées pour les dix dernières années. Un bref rappel de ces dernières, présenté sous forme de graphiques, sera présenté au début de ce document.

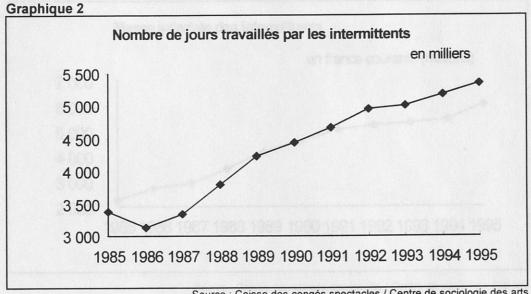
Note n°17 - Le marché du travail des artistes et des techniciens intermittents de l'audiovisuel et des spectacles

On pourra consulter sur ce thème les précédentes études publiées par le Département des études et de la prospective du Ministère de la culture et de la communication : Janine Rannou, Stéphane Vari, Les itinéraires d'emploi des cadres, techniciens et ouvriers intermittents de l'audiovisuel et des spectacles, 1996, Ministère de la culture, DEP/Centre de sociologie des arts ; Janine Rannou, Les carrières des intermittents techniques de l'audiovisuel et des spectacles. De l'individu à la communauté de métier, 1997, Ministère de la culture DEP/Centre de sociologie des arts ; Développement culturel n° 108 ; Notes n° 8 et 9 de l'Observatoire de l'emploi culturel du Département des études et de la prospective.

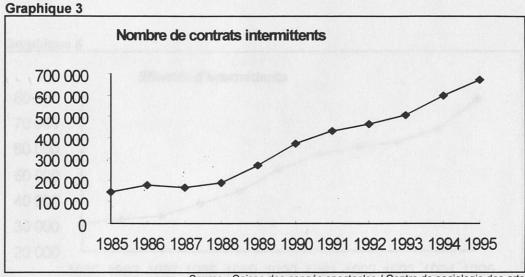
Un marché de l'emploi en forte croissance, mais une dégradation des situations individuelles des intermittents



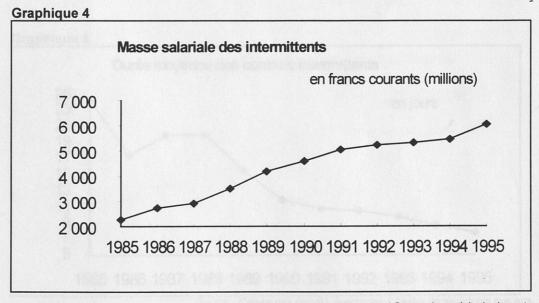
Source : Caisse des congés spectacles / Centre de sociologie des arts



Un marché de l'emploi en forte croissance, mais une dégradation des situations individuelles des intermittents

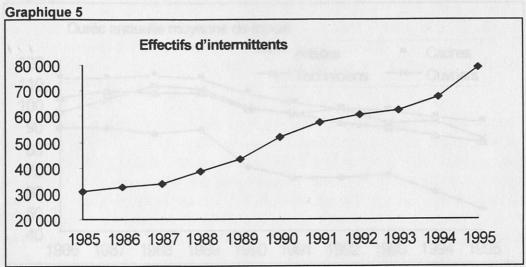


Source : Caisse des congés spectacles / Centre de sociologie des arts

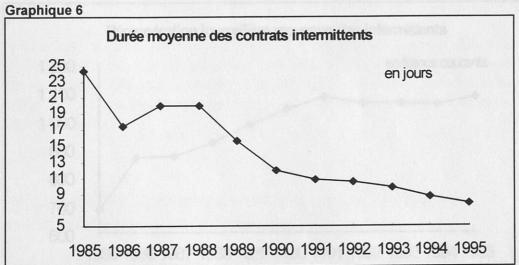


Source : Caisse des congés spectacles / Centre de sociologie des arts

Un marché de l'emploi en forte croissance, mais une dégradation des situations individuelles des intermittents

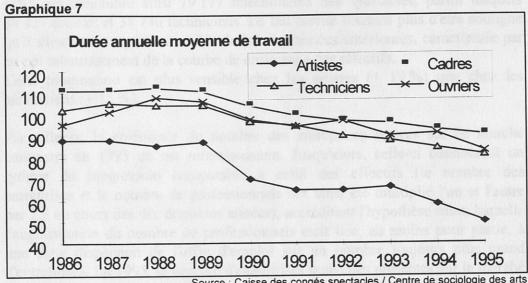


Source : Caisse des congés spectacles / Centre de sociologie des arts



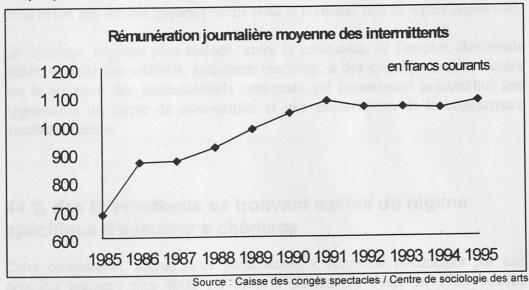
Source : Caisse des congés spectacles / Centre de sociologie des arts

Un marché de l'emploi en forte croissance, mais une dégradation des situations individuelles des intermittents



Source : Caisse des congés spectacles / Centre de sociologie des arts

Graphique 8



Une nouvelle explosion des effectifs intermittents

Entre 1994 et 1995, le nombre des professionnels actifs sur le marché du travail intermittent connaît une nouvelle fois une très forte augmentation (+ 17 %). En 1995, on dénombre ainsi 79 177 intermittents des spectacles, parmi lesquels 40 437 artistes et 38 740 techniciens. Le fait mérite d'autant plus d'être souligné qu'il s'inscrit en rupture avec l'évolution des années antérieures, caractérisée par un net ralentissement de la courbe de croissance des effectifs.

Cette progression est plus sensible chez les artistes (+ 19 %) que chez les techniciens (+ 15 %).

Par ailleurs, la croissance du nombre des entreprises actives sur ce marché enregistre en 1995 un net ralentissement. Jusqu'alors, celle-ci connaissait un rythme de progression comparable à celui des effectifs (le nombre des entreprises et le nombre de professionnels ont ainsi été multiplié l'un et l'autre par 2,5 au cours des dix dernières années), accréditant l'hypothèse selon laquelle l'augmentation du nombre de professionnels était liée, au moins pour partie, à une forte dispersion de l'offre d'emploi sur un nombre toujours plus grand d'entreprises. En 1995, le nombre d'entreprises nouvelles présentes sur le marché est faible et l'on assiste même, pour la première fois depuis dix ans, à une diminution du nombre des entreprises audiovisuelles².

La progression de l'offre d'emploi s'essouffle elle aussi : le volume d'emploi offert aux techniciens ne progresse que de 5 % par rapport à l'année antérieure et celui offert aux artistes apparaît même pour la première fois en légère régression.

Le décalage, toujours plus marqué, entre la croissance de l'emploi, désormais faible, et celle des effectifs, nettement réactivée, a des conséquences évidentes sur la situation des professionnels concernés qui connaissent aujourd'hui une aggravation du risque de sous-emploi et une exacerbation de la concurrence interindividuelle.

44 % des intermittents se trouvent exclus du régime spécifique d'assurance chômage

Cette concurrence accrue entre professionnels s'exprime notamment par une pression toujours plus forte sur le prix du travail. Mais en 1995 comme précédemment, cette pression porte davantage sur les durées de travail que sur les taux de rémunération.

En effet, la durée moyenne des contrats continue de baisser très sensiblement et conduit, en dépit d'une progression du nombre de contrats, à une nette diminution des durées annuelles de travail.

² Le ralentissement du rythme de croissance de l'activité depuis le début des années 1990 est sans doute à l'origine d'un mouvement de concentration de l'activité sur les entreprises audiovisuelles financièrement les plus solides.

Note n°17 - Le marché du travail des artistes et des techniciens intermittents de l'audiovisuel et des spectacles

Ainsi, les intermittents se voient proposer en 1995 des contrats dont la durée moyenne est de 7,9 jours (6,3 jours pour les artistes, 9,3 jours pour les techniciens), c'est-à-dire trois fois moins longs que dix ans plus tôt.

Sur l'année, les durées de travail subissent une nouvelle baisse : les artistes perdent environ 8 jours par rapport à l'année antérieure et ne travaillent plus que 50 jours par an en moyenne. Cadres, techniciens et ouvriers maintiennent des durées annuelles de travail nettement supérieures (respectivement : 91,5 jours, 81 jours et 83 jours), mais connaissent, eux aussi, une évolution à la baisse par rapport à l'année 1994 (respectivement, - 2 jours, - 4 jours et - 8 jours de travail).

Une proportion non négligeable de la population des intermittents - 44 % en 1995 - est donc (ou risque d'être, à très court terme) exclue des bénéfices du système spécifique d'assurance-chômage.

Ici encore, les situations respectives des artistes et des techniciens divergent quelque peu.

Chez les intermittents artistiques, la baisse des durées annuelles moyennes de travail touche l'ensemble de la population, à l'exception d'une infime minorité de privilégiés (une cinquantaine d'individus sur quelque 40 000) que caractérisent des durées de travail, et surtout des rémunérations annuelles exceptionnellement élevées (plus de 2 millions de francs).

Ce sont au total 58 % des artistes qui, en 1995, se situent en dessous du seuil des 43 jours annuels de travail correspondant à l'accès à la couverture chômage, alors qu'ils n'étaient qu'un tiers en 1986.

Chez les intermittents techniques, le constat est plus nuancé : ce sont essentiellement les professionnels les moins bien insérés sur le marché - ceux qui enregistrent les durées de travail et les rémunérations annuelles les plus faibles - qui connaissent la dégradation la plus marquée de leur situation.

Les revenus annuels baissent malgré une augmentation des salaires journaliers

Après avoir connu un fléchissement au cours des trois dernières années, le salaire journalier moyen des intermittents augmente à nouveau (+9 % pour les artistes et +5 % pour les techniciens en francs courants). Mais pour autant, cette progression ne permet pas aux individus concernés de maintenir le niveau de leurs revenus annuels, au regard de la baisse simultanée de la durée de travail mentionnée à l'instant : par rapport à l'année 1994, toutes les catégories professionnelles voient leurs revenus globaux baisser, les artistes plus encore que les techniciens.

Pour les deux catégories d'intermittents, les situations individuelles moyennes connaissent des variations sensibles selon le métier : alors que la moyenne des rémunérations annuelles est de 37 000 francs pour les artistes musiciens, par exemple, elle atteint 85 000 francs pour les comédiens et 143 000 francs pour les animateurs de radiotélévision.

Dans les deux cas également, les situations individuelles varient selon la diversification de l'activité. Les durées de travail et les montants de rémunérations annuelles sont en moyenne plus élevés chez les intermittents ayant travaillé dans plusieurs secteurs (audiovisuel et spectacle vivant, par exemple) que chez ceux qui ne sont intervenus que dans un seul : respectivement 57 jours et 47 jours pour les artistes, 95 jours et 89 jours pour les cadres techniques. Et le contraste est encore plus marqué en termes de rémunération : les artistes ayant eu une activité plurisectorielle en 1995 ont ainsi gagné en moyenne deux fois plus que ceux n'ayant investi qu'un seul secteur cette année-là. Même constat pour les intermittents techniques où les "plurisectoriels" ont gagné environ un tiers de plus que les autres, chez les cadres et les ouvriers, 22 % de plus chez les techniciens.

L'emploi artistique dépend plus que jamais du spectacle vivant et l'emploi technique, de l'audiovisuel

La répartition de l'offre d'emploi intermittent entre les deux grands blocs, spectacle vivant et audiovisuel, connaît depuis dix ans une quasi stabilité : en 1995, le spectacle vivant offre 45 % de l'emploi et l'audiovisuel, 53 % ; en 1986, les parts respectives étaient de 44 % et 55 %.

Toutefois, de fortes redistributions à l'intérieur du bloc audiovisuel s'observent depuis quelques années, encore amplifiées en 1995. Plus précisément, tandis que l'offre d'emploi dans le cinéma continue de baisser (- 20 % au cours des quatre dernières années), le volume d'emploi offert par l'audiovisuel non cinématographique augmente au contraire de façon accélérée (+ 70 % depuis 1992).

Par ailleurs, on assiste à un recentrage de l'emploi de chacune des deux catégories d'intermittents dans son pôle d'activité dominant : le spectacle vivant pour les artistes et l'audiovisuel pour les techniciens.

Ainsi, depuis 1993, la part du spectacle vivant dans l'emploi technique reste stable (pour les cadres) ou régresse légèrement (pour les techniciens), tandis qu'elle se renforce sensiblement dans l'emploi artistique (71 % en 1993, 76 % en 1994 et 82 % en 1995).

Annexe: tableaux

Dans les tableaux ci-après, le dénombrement des effectifs professionnels peut varier selon les années et selon le niveau de détail des données présentées en raison de changements intervenus dans la nomenclature. Ces variations, toutefois, n'affectent pas les tendances générales.

Tableau n°1 Évolution des effectifs intermittents par catégorie professionnelle en 1985,1994 et 1995

			en unités
	1985	1994	1995
Artistes	16 310	33 894	40 437
Cadres	5 798	14 597	15 668
Techniciens	7 539	16 607	19 920
Ouvriers	1 176	2 726	3 152
Total	30 823	67 539	79 177

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°2Effectifs intermittents des différentes professions artistiques en 1986, 1994 et 1995

Effective intermittents due conditions	e syries care des	er reduced in	en unités
en 1987, 1899 et 1980	1986	1994	1995
Chanteurs lyriques	1 156	2 335	2 870
Danseurs de ballet ou groupe	685	1 645	1 893
Chorégraphes	420	1 227	1 360
Chanteurs de variétés	442	1 161	1 325
Artistes de cirque	48	242	298
Comédiens	6 005	12 498	14 412
Marionnettistes	72	170	196
Figurants	338	991	1 369
Musiciens	3 815	11 128	13 784
Autres professions	1 712	2 525	2 929
Total	14 689	33 894	40 437

Tableau n°3

Effectifs intermittents des différentes professions de cadre en 1987, 1994 et 1995

			en unites
	1987	1994	1995
Directeurs de production	821	1 770	1 818
Réalisateurs	1 392	3 045	3 307
Assistants-réalisateurs cadres	1 318	1 635	1 760
Régisseurs généraux	372	1 034	1 080
Directeurs de la photo	801	1 291	1 353
Ingénieurs du son	696	1 347	1 449
Chefs monteurs	827	1 369	1 469
Autres professions de cadre	1 692	3 202	3 432
Total	7 919	14 693	15 668
		1 10 1 1 - 1 :	alasia dos orto

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

on unités

Tableau n°4

Effectifs intermittents des différentes professions de technicien en 1987, 1994 et 1995

en 1987, 1994 et 1995			en unités
	1987	1994	1995
Assistants de production	1 055	1 848	2 274
Assistants de réalisation non cadres	686	1 076	1 354
Assistants au décor ou au costume	925	2 009	2 296
Techniciens vidéo	774	2 801	3 430
Régisseurs non cadres	1 173	2 875	3 381
Autres professions de technicien	3 003	6 249	7 185
	7 616	16 858	19 920
Total	7010	10 000	

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°5

Effectifs intermittents des différentes professions ouvrières en 1987, 1994 et 1995

			en unites
	1987	1994	1995
Travailleurs du plateau	1 222	1 966	2 224
Travailleurs du décor	235	667	812
Autres	93	111	116
Total	1 550	2 744	3 152
Total		-10t de soci	ologio dos arts

Tableau n°6

Évolution par branche du nombre d'entreprises ayant employé des intermittents entre 1986 et 1995

					en unités
1986	1991	1992	1993	1994	1995
2 176	3 408	3 195	3 335	3 542	3 432
3 636	6 313	7 175	8 464	9 822	10 663
321	529	879	897	1 003	908
6 133	10 250	11 249	12 696	14 367	15 003
	2 176 3 636 321	2 176 3 408 3 636 6 313 321 529	2 176 3 408 3 195 3 636 6 313 7 175 321 529 879	2 176 3 408 3 195 3 335 3 636 6 313 7 175 8 464 321 529 879 897	2 176 3 408 3 195 3 335 3 542 3 636 6 313 7 175 8 464 9 822 321 529 879 897 1 003

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°7

Évolution de la durée annuelle moyenne de travail des intermittents en 1986, 1994 et 1995, selon la catégorie professionnelle

n 1986, 1994 et 1995, seion la categorie professionnelle			en jours
capte in 1668. Butta et 1965	1986	1994	1995
Artistes	88	58	50
Cadres	112	94	92
Techniciens	102	85	81
Ouvriers	95	91	83

^{*} Sont classés ici les agences publicitaires, les sociétés d'édition musicale, les agents intermédiaires et quelques entreprises classées en « autre » dans la nomenclature détaillée.

Tableau n°8

Durée annuelle moyenne de travail intermittent dans les différentes professions artistiques en 1985, 1994 et 1995

			en jours
	1985	1994	1995
Chanteurs lyriques	78	61	56
Danseurs de ballet ou groupe	152	95	88
Chorégraphes	100	67	58
Chanteurs de variétés	104	51	42
Artistes de cirque	124	60	55
Comédiens	93	62	56
Marionnettistes	85	76	62
Figurants	66	35	28
Musiciens	85	47	40

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°9

Durée annuelle moyenne de travail intermittent dans les différentes professions de cadre en 1986, 1994 et 1995

			en jours
	1986	1994	1995
Directeurs de production	141	105	100
Réalisateurs	123	86	78
Assistants-réalisateurs cadres	107	98	93
Régisseurs généraux	105	94	88
Directeurs de la photo	92	83	79
Ingénieurs du son	103	100	92
Chefs monteurs	107	105	101

Tableau n°10

Durée annuelle moyenne de travail intermittent dans les différentes professions de technicien en 1986, 1994 et 1995

			en jours
	1986	1994	1995
Assistants de production	137	107	103
Assistants de réalisation non cadres	96	88	84
Assistants au décor ou au costume	88	83	74
Techniciens vidéo	87	75	63
Régisseurs non cadres	89	77	69

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°11

Durée annuelle moyenne de travail intermittent dans les différentes professions ouvrières en 1986, 1994 et 1995

			en jours
	1986	1994	1995
Travailleurs du plateau	99	96	86
Travailleurs du décor	93	83	75

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°12

Répartition des intermittents par tranche de durée annuelle de travail en 1995, selon la catégorie professionnelle

en %						
	Ont trava	illé en 199	5			
Tablassen ⁹⁹⁸	moins de 24 jours	de 24 à 42 jours	de 43 à 64 jours	de 65 à 99 jours	de 100 à 199 jours	200 jours et plus
Artistes	39	19	18	12	9	3
Cadres	13	11	15	23	30	8
Techniciens	20	14	16	19	23	8
Ouvriers	17	13	15	22	29	4

Tableau n°13

Évolution par branche du salaire journalier moyen des intermittents en 1986,1994 et 1995

en francs courants			
	1986	1994	1995
Audiovisuel (cinéma inclus)	1 060	1 206	1298
Spectacle vivant	550	840	890

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°14

Rémunérations annuelles moyennes des intermittents dans les différentes professions artistiques en 1985, 1994 et 1995

en francs courants				
1985	1994	1995		
43 993	71 118	63 853		
50 096	50 117	47 346		
35 556	51 334	46 597		
51 497	77 167	75 838		
38 010	51 956	47 883		
68 111	86 900	85 735		
43 927	75 903	66 925		
26 170	20 180	16 648		
42 433	42 011	37 048		
	43 993 50 096 35 556 51 497 38 010 68 111 43 927 26 170	1985 1994 43 993 71 118 50 096 50 117 35 556 51 334 51 497 77 167 38 010 51 956 68 111 86 900 43 927 75 903 26 170 20 180		

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°15

Rémunérations annuelles moyennes des intermittents dans les différentes professions de cadre en 1986, 1994 et 1995

en francs courants				
THE STATE OF THE S	1986	1994	1995	
Directeurs de production	165 760	156 550	157 923	
Réalisateurs	161 000	140 830	135 430	
Assistants-réalisateurs cadres	117 500	108 440	110 863	
Régisseurs généraux	107 700	107 450	104 961	
Directeurs de la photo	134 080	129 515	130 904	
Ingénieurs du son	148 450	121 680	119 851	
Chefs monteurs	108 140	128 375	131 941	

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Note n°17 - Le marché du travail des artistes et des techniciens intermittents de l'audiovisuel et des spectacles

Tableau n°16

Rémunérations annuelles moyennes des intermittents dans les différentes professions de technicien en 1986, 1994 et 1995

en francs courants				
	1986	1994	1995	
Assistants de production	71 540	72 150	72 820	
Assistants de réalisation non cadres	93 320	65 478	65 813	
Assistants au décor ou au costume	76 030	62 500	62 400	
Techniciens vidéo	51 960	59 975	55 254	
Régisseurs non cadres	76 675	59 900	58 125	

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°17

Rémunérations annuelles moyennes des intermittents dans les différentes professions ouvrières en 1986, 1994 et 1995

en francs courants			
	1986	1994	1995
Travailleurs du plateau	112 830	79 430	74 231
Travailleurs du décor	74 630	65 340	60 226

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°18

Répartition des effectifs intermittents des différentes catégories professionnelles par tranche de rémunérations annuelles en 1995

	EII					
	Artistes	Cadres	Techniciens	Ouvriers		
Moins de 25 000 F	46	14	29	27		
de 25 000 à 49 999 F	22	14	22	21		
de 50 000 F à 124 999 F	22	34	34	36		
Plus de 125 000 F	10	38	25	26		
Total	100	100	100	100		

Tableau n°19

La place de l'audiovisuel et du spectacle vivant dans l'emploi intermittent des différentes catégories professionnelles en 1995

en 9					
	Artistes	Cadres	Techniciens	Ouvriers	
Audiovisuel (cinéma inclus)	16	85	68	55	
Spectacle vivant	82	11	29	43	
Autres *	2	4	3	2	
Total	100	100	100	100	

Source : Caisse des congés spectacles/Centre de sociologie des arts

Tableau n°20

La place de l'audiovisuel et du spectacle vivant dans la rémunération du travail intermittent des différentes catégories professionnelles en 1995

en %					
Artistes	Cadres	Techniciens	Ouvriers		
33	87	68	69		
63	8	28	28		
4	5	4	3		
100	100	100	100		
	33 63 4	33 87 63 8 4 5	33 87 68 63 8 28 4 5 4		

^{*} Sont classés ici les agences publicitaires, les sociétés d'édition musicale, les agents intermédiaires et quelques entreprises classées en « autre » dans la nomenclature détaillée.

^{*} Sont classés ici les agences publicitaires, les sociétés d'édition musicale, les agents intermédiaires et quelques entreprises classées en « autre » dans la nomenclature détaillée.

La place de l'au dovisuel et du spectacle vivent dens remploi intermittent des

Sont classes to los agency, publicationes, les societes d'élition entando, les agents intermédiaires et quelques nutramers classes su n'autre e viens la nomendation défectée.

Tableou n°20

La place de l'audiovisuel et du spectacle vivant dans la rémunération du travaillaternittent dus mifetentes categories professionnelles en 1975

	Techniciens	

Sout causts of lot genome publiciones, he societie à décide muscule, les agents interpodutes et qualques entrepréses de seur » dons la comourbance décidée.